



Février 1907

## Chronique du sanctuaire

Décembre 1906.— 6-8. La cloche tinte... tinte... tinte.. et sa note grêle, à peine envolée du clocher, est saisie par l'ouragan qui la secoue en tous sens, la déchire, l'émiette et la laisse tomber sans écho à quelques pas du Sanctuaire. Aussi y avait-il bien peu de monde aux exercices qui ont mis fin aux journées du 6 et du 7 décembre. Une armée de tempêtes s'étaient donné rendez-vous ici, et leurs efforts combinés obstruant les chemins, retenaient chez eux, blottis autour du foyer pétillant, les pieux fidèles assidus aux prières de notre petite chapelle..... Puis lentement, l'ouragan s'apaise et se calme, et le vendredi soir, après les cérémonies qui lui sont consacrées, lorsque les lumières s'éteignent derrière les rideaux baissés, que tout s'endort à nos foyers chrétiens, les féeries d'une lune toute pure viennent éclore silencieusement sur la surface immobile du grand fleuve. Une vapeur, impalpable comme celle qui passe dans nos rêves, monte de cette nappe d'eau transformés en un miroir d'argent d'une incorruptible beauté, et je vois se former, là-bas, comme un être mystérieux, tissé de brume blanche qui, aux heures muettes de la nuit, s'élève vers le ciel..... Ne serait-ce pas le symbole de " l'Immaculée Conception ? ".....

Avant *Eile*, la conscience humaine, comme une voix qui s'éteint rappelait encore faiblement les devoirs religieux que le monde ne pratiquait plus. Le mal, comme un ouragan sans obstacle, retenait loin du bon Dieu les foules